

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Manuscrits de Jean-Joseph Rabearivelo](#)[Collection](#)[Le critique](#)[Collection](#)[Le journaliste littéraire](#)[Item](#)[André Fontainas \[Ms\]](#)

## André Fontainas [Ms]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph, André Fontainas [Ms], 1933-01-04

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/1960>

Copier

### Description & analyse

Éditeur(s) de la fiche Resztak, Karolina  
Révision Jar Luce, Xavier (10-07-2015)

### Informations générales

Langue Français

Cote

- MS1.FONT
- NUM ETU MAN1 Fontainas

Nature du document Manuscrit

Collation 4 (f.) ; 180 x 230 (mm)

État général du document Bon

Localisation du document Fonds Rabearivelo,

Institut Français,

14 avenue de l'Indépendance,

101 Antananarivo

Madagascar

# Présentation

Date [1933-01-04](#)

Genre Presse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légales Consultable sur internet. Copie et impression interdites.

Consultation possible de l'original à l'Institut Français d'Antananarivo.

Contact : brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Nombre de pages 4 (f.) ; 180 x 230 (mm)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 16/09/2025

---

André Fontainas

—

Il y a une leçon à tirer de l'histoire encore inachevée de la vie de cet homme pourvu d'un cœur aussi mélodieux que les soirs d'hiver et doux comme celui d'une bien-aimée !

Il est né à Bruxelles, capitale de cette Belgique qui compte parmi les pays où l'on trouve le plus de poètes au monde (au même titre peut-être que le Portugal, le Japon et ... nous, à Madagascar !) Il entre maintenant dans sa 68<sup>e</sup> année, puisque ce fut le 5 février 1865 qu'il fût au moins aussi, tendit les oreilles pour écouter des voix divines...

Dix ans plus tard, disent quelques biographes (Antoine J. Pouctal de Ladevèze qui fut fit sur lui, nague, une magnifique conférence en Sorbonne), il commença de les enregistrer. Il vint alors se fixer à Paris qu'il habite encore et qu'il one & utte pour son pays mal, que pendant les vacances.

Il n'est pas aussi de dénombrer son œuvre publiée, puisque celle-ci s'étend et a des branches partout dans la "littérature de l'artiste complet" : du roman à la critique et à la biographie d'écrivains ou de peintres ; de l'espi

2

aux mémoires ; des transcriptions en français des œuvres étrangères marquantes à l'étude de tout ce qui paraît directement en vers français. Dominant tout cela : la Poésie qui se décline de tout ce qu'il fait.

Il fait des préférences pour cette Poésie, et à son intention il détache toujours quelque chose de tout ce qu'il voit et de ce qui vient de lui. Il & lui fait des préférences — comme Hokusai, jadis, pour le Design.

Elle ne lui apparaît pas comme un vain rêve ou comme une consolation illusoire ; il en fait le but de sa vie et le charme de ses jours.

Elle monte comme le souffle du désert,  
(Misondratia iz, toy ny rivo - mipololôtha en-tanibrey),  
dit-il dans un divin poème qu'il nous a envoyé  
~~en paix~~.

Elle ? - La Chimère, cette recherche et cette découverte de la Poésie, qui envalut mais qu'on n'entreint pas, puis qu'on l'entreint mais qui glisse aussitôt comme l'eau des doigts et, à nouveau, va briller au loin et nous brûle de soif ainsi qu'une apparence de source entrevue sur un rocher...

De cette soif il fait le Verbe ; de ce Verbe, la Chair... puisqu'il en vit. Le miracle relate par St Jean se renouvelle donc ici et, d'être suscité par un simple mortel, devient plus frappant.

Tous les lettrés s'en convaincront davantage,

seront réunies et publiées  
immémorable

quelque jour, lorsque les lettres qu'André Fontaines  
envoie à ses amis de partout. ~~se ont réunies et publiées.~~  
Il se sont également d'avis que cette correspondance  
aura compte parmi les plus belles et les plus instructives  
de son ~~de temps~~ temps ...

Nous — ou nos héritiers — serons alors fier d'apporter  
la gerbe de lettres que nous devons à l'indulgente  
amitié de cet homme !

. . .

Voici deux de ses poèmes que nous avons transcrits  
en hova — transcrits et non traduits : nous nous  
sommes appliqués à conserver dans ces nouveaux essais  
le ton et la démarche originels.  
comprendre Nous devons prévenir aussi nos lecteurs qu'on peut  
~~savoir~~ Fontaines ~~avoir écrit~~ dans la lignée de Mallarmé  
et De Valéry, en considération de sa manière d'enfermer  
une pensée : ~~leur~~ <sup>judicieuse qu'il</sup> penser dans les mots, la "re-  
connaissance" <sup>apportée à ceux - ci</sup> et, plus encore,  
la divine maîtrise que le Poète s'est acquise dans l'art  
de simplement <sup>su gagner</sup>, tout cela concourt à  
rendre sa poésie inaccessible aux trop pressés.

N' est-ce pas à ceux - ci, justement, qu'il  
a écrit à un de ses amis : " Conservons

J'aloneusement notre secret, puisque aussi bien  
les esprits analytiques n'y verront que du feu ???

### Deux poèmes

(Capitales)

(Les Ils)

I

, à partir de :

Oh ! les pêcheurs penoifo dans la brume et le vent

p. 45

(Nef désenparée.)

interrrompu p. 46 après

Où le tourmente s'échévèle

et repris p. 47 (les 8 derniers vers qui  
terminent la page).

II

(Capitales)

(Incantation)

(Lumières sensibles)

in - extenso .

J.-J. RABEARILO.

(~~Traduit du~~ Traduit du Fandreson-Bagor)  
N° spécial du 6 janvier 1933.

rrdy

M. Q. abu anislo